

Méditation-Prière-Dimanche 07.12.2025

2^e dimanche de l'Avent

Première Lecture :  [Isaïe 11 1–10](#)

Psaume :  [Psaume 72 1–2, 7–8, 12–13, 17](#)

Deuxième Lecture :  [Romains 15 4–9](#)

Évangile :  [Matthieu 3 1–12](#)



Faire fleurir la justice...

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 11, 1-10

En ce jour-là,
un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David,
un rejeton jaillira de ses racines.

Sur lui reposera l'esprit du Seigneur :

esprit de sagesse et de discernement,
esprit de conseil et de force,
esprit de connaissance et de crainte du Seigneur
– qui lui inspirera la crainte du Seigneur.

Il ne jugera pas sur l'apparence ;
il ne se prononcera pas sur des rumeurs.

Il jugera les petits avec justice ;
avec droiture, il se prononcera
en faveur des humbles du pays.
Du bâton de sa parole, il frappera le pays ;
du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant.

La justice est la ceinture de ses hanches ;
la fidélité est la ceinture de ses reins.

Le loup habitera avec l'agneau,
le léopard se couchera près du chevreau,
le veau et le lionceau seront nourris ensemble,
un petit garçon les conduira.

La vache et l'ourse auront même pâture,
leurs petits auront même gîte.
Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage.

Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ;
sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main.

Il n'y aura plus de mal ni de corruption
sur toute ma montagne sainte ;
car la con-naissance du Seigneur remplira le pays
comme les eaux recouvrent le fond de la mer.

Ce jour-là, la racine de Jessé
sera dressée comme un étendard pour les peuples,

les nations la chercheront,
et la gloire sera sa demeure.

Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 12-13, 17

**R/ En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des temps. (cf. Ps 71, 7)**

**Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !**

**En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !**

**Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.**

**Que son nom dure toujours ;
sous le soleil, que subsiste son nom !
En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ;
que tous les pays le disent bienheureux !**

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains Rm 15, 4-9

Frères,
tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints
l'a été pour nous instruire,
afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures,
nous ayons l'espérance.

Que le Dieu de la persévérence et du réconfort
vous donne d'être d'accord les uns avec les autres
selon le Christ Jésus.

Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix,
vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ.

Accueillez-vous donc les uns les autres,
comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu.
Car je vous le déclare : le Christ s'est fait le serviteur des Juifs,
en raison de la fidélité de Dieu,
pour réaliser les promesses faites à nos pères ;
quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde
qu'elles rendent gloire à Dieu,
comme le dit l'Écriture :
*C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations,
je chanterai ton nom.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Rm 15, 4-9

En ces jours-là,
paraît **Jean le Baptiste**,
qui proclame dans le désert de Judée :

« Convertissez-vous,
car le royaume des Cieux est tout proche. »

Jean est celui que désignait la parole
prononcée par le prophète Isaïe :
Voix de celui qui crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers.

Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau,
et une ceinture de cuir autour des reins ;
il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage.

Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain
se rendaient auprès de lui,
et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain
en reconnaissant leurs péchés.

Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens
se présenter à son baptême,
il leur dit :
« Engeance de vipères !
Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?
Produisez donc un fruit digne de la conversion.
N'allez pas dire en vous-mêmes :

'Nous avons Abraham pour père' ;
car, je vous le dis :
des pierres que voici,
Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham.

Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres :
tout arbre qui ne produit pas de bons fruits
va être coupé et jeté au feu.

Moi, je vous baptise dans l'eau,
en vue de la conversion.

Mais **celui qui vient derrière moi**
est plus fort que moi,
et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales.

Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

Il tient dans sa main la pelle à vanner,
il va nettoyer son aire à battre le blé,
et il amassera son grain dans le grenier ;
quant à la paille,
il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

Nous nous préparons à accueillir Dieu qui vient en Jésus et à chaque moment en Christ ressuscité intensément rencontrer l'humanité.

L'Émanuel, Dieu avec nous, vient.

L'attendons-nous vraiment ? Le désirons-nous dans notre vie de chaque jour ? Trouvera-t-il un **lieu** chez nous ?

Pour cela la liturgie de ce jour nous invite à Lui faire de la place, un lieu, la terre de notre cœur pour l'accueillir.

La liturgie nous rappelle que sa venue n'est pas banale mais une vraie nouveauté bouleversante remplie de nouvelle vie. C'est le printemps, promesse de nouvelle vie qui jaillira et peut jaillir à chaque moment en nous et autour de nous.

La venue de Dieu parmi nous et en nous nous apportera la paix dans le vivre ensemble comme le lion dormira avec le lionceau.

Isaïe nous dit que :

Sur lui reposera l'esprit du Seigneur.

Et comme disciples de Jésus et fils et filles du même Père nous sommes appelés et rendus capables d'entrer dans la même dynamique que celle qui est devenue visible et palpable en Jésus.

Nous sommes appelés à accueillir l’Esprit qui nous est donné pour devenir transparents à la vie divine qui nous habite en devenant efficacement des artisans de paix en nous et autour de nous, chacun-e là où nous sommes.

Ne jugeons pas selon l’apparence mais soyons miséricordieux comme le Père et vivons dans la connaissance de Dieu. Accueillons cet Amour divin qui fait de nous des buissons ardents de paix. Car il ne s’agit pas d’une connaissance intellectuelle mais d’une relation de cœur à cœur. Convertissons-nous et enlevons toute hypocrisie de nos vies en naissant à une harmonie entre ce que nous proclamons et ce que nous croyons.

Parce que ce rameau a jailli à la souche de Jessé nous sommes rendus capables de transfigurer ce monde en nous et autour de nous.

Restons fermes dans l’Espérance, ne tardons pas et travaillons à notre conversion et la justice fleurira.

Oui, **le nom de Dieu durera toujours** mais pour qu’il soit perceptible dans ce monde il nous rend capables d’en refléter des facettes en désirant aimer **COMME** Il aime.

Car nous dit St. Paul, Dieu aime TOUS les hommes et nous appelle d’aimer **comme** Il aime pour que TOUS aient une existence humainement digne.

Convertissons-nous car le Royaume est tout proche. Ce Royaume n’est pas chez l’un ni chez l’autre mais entre les deux, dans la relation.

Restons **persévérants** à ruminer les Écritures pour que la terre de notre cœur soit fécondée en permanence pour devenir de plus en plus des êtres de paix, de miséricorde et d’espérance.

Pourquoi est-ce que tous se rendaient auprès de Jean le Baptiste au désert ?

Par curiosité ? par désir de nouveauté ? de changement ?

Manifestement ils n’espéraient pas seulement le changement de vie des autres mais se faisaient baptiser. Ils espéraient une purification, une nouvelle naissance, de devenir des êtres nouveaux.

Mais Jean le Baptiste leur et nous le dit bien il ne suffit pas de se faire baptiser, ni de faire des rites mais :

« Produisez donc un fruit digne de la conversion. »

Et Jésus plus tard de dire : Il ne suffit pas de dire Seigneur, Seigneur mais de produire des fruits de justice et de paix, d’aimer **comme** le Père et moi nous aimons.

Qu’en ce temps de l’Avent le Seigneur brûle la paille de nos vies, les inconsistances de nos vies, pour en faire un feu d’Amour qui ne s’éteint pas.

Que cet amour advienne dans nos vies !

Dora Lapière.